

Quirinius et la date de la naissance de Christ



Question:

Pourquoi Matthieu et Luc ne situent pas la naissance de Jésus à la même période ? Matthieu indique que Jésus est né sous le règne du roi Hérode Le Grand, cf Matthieu 2.1-2. Or, ce roi est mort en l'an -4 avant JC. Luc place la naissance de Jésus sous Quirinius lors du recensement, cf Luc 2.1-2. Or, Quirinius est signalé gouverneur de Syrie en l'an 6 de notre ère.

Réponse:

Votre question est pertinente et nous allons tenter d'y répondre simplement. C'est vrai qu'il semble y avoir des contradictions (en apparence), entre les deux évangiles selon Matthieu et Luc quant au moment de la naissance du Christ.

Qui a tort, qui a raison ? Après tout, il y a des hommes célèbres dont on n'est pas certain de leur date de naissance, parfois même du lieu de leur naissance. Tel est le cas de **Jules César** qui serait né le 12 ou le 13 juillet de l'an 100 ou 102 avant J.-C. **L'apôtre Paul**, né vers l'an 8 après J.-C. en Turquie, est mort à Rome vers l'an 64... **Epicure**, le philosophe grec, est né à la fin de l'année 342 avant J.-C. ou au début de l'année 341 avant J.-C. Plus près de nous, **Charlemagne**, ancien Roi des Francs, est né à une date inconnue. Sa date de naissance, communément admise est le 2 avril 742 ap J.-C. (?). Mais elle est toujours l'objet de controverse...

Aujourd'hui encore, dans certaines peuplades, les dates et lieux de naissance ne

sont pas toujours répertoriés de façons rigoureuses. Il ne s'agit pas là de discréditer le fonctionnement de ces administrations, mais justement d'en relever la réalité.

L'auteur Ben Whiterington dans son ouvrage «Histoire du Nouveau Testament & de son Siècle». 2003 / Ed. XL6, précise (pages 66-67):

«Dans l'Antiquité, le décompte du temps a connu différentes permutations et combinaisons jusqu'à Jules César... les facteurs clés qui interviennent pour la détermination de la date de naissance de Jésus sont: (1) la date de la mort d'Hérode (en 4 avant J.-C.); (2) la date que Luc indique pour le début du ministère de Jean-Baptiste, (cf Luc 3.1-3 & 23), soit la 15ème année de Tibère, c'est-à-dire en 29 ap J.-C. (Tibère fut empereur de 15 à 37), associée à l'âge qu'il attribue à Jésus, (env. 30 ans; en grec «environ» tolère quelques années autour de trente ans); (3) le phénomène astral que les mages prétendent avoir vu dans le ciel (peut-être une conjonction naturelle de planètes) qui eut lieu, selon des astronomes modernes, les 12/13 mars de l'an 4 av J.-C.»

Quant à Quirinius, il fut envoyé deux fois en Syrie comme légat d'Auguste, ou gouverneur. Son 1er mandat se situe entre 7 et 2 av J.-C. Ensuite, il fut proconsul de l'Asie entre 3 et 2 av J.-C. et légat d'Auguste en Syrie, pour la 2ème fois, entre 6 et 9 ap J.-C. (Selon le dictionnaire biblique d'Emmaüs, page 1098). **Luc fait donc référence au 1er mandat de ce fonctionnaire pour situer ces événements.**

Contradictions ? A première lecture, peut-être ! Mais qui s'estompent une fois certains paramètres historiques considérés. Si vous souhaitez étudier par le détail cette datation problématique de la naissance de Jésus, référez-vous au docte article suivant: [«Datation des recensements de Quirinius et de sa carrière](#), par Gérard Gertoux, doctorant en Archéologie et histoire des mondes anciens».

Pour conclure, nous exprimons encore ceci: [les trois évangiles synoptiques, ainsi que celui selon Jean](#), ont été écrits postérieurement aux événements qu'ils relatent. En toute vraisemblance, certains événements chronologiques de cette époque ont pu être approximatifs, ce qui n'en n'exclut pourtant pas l'authenticité. Mais là où les quatre évangélistes sont absolument unanimes, c'est lorsqu'ils relatent la passion du Christ. A cet égard, les différences chronologiques sont moindres, voire totalement absentes. Preuve que les évangiles n'avaient pas, pour but premier, de rapporter dans le détail «une vie de Jésus-Christ» mais plutôt de rendre témoignage de sa passion et sa [résurrection](#). Le but visé par chacun des évangiles étant de diffuser à sa génération (et celles qui devaient suivre), la bonne nouvelle du salut en Jésus-Christ qui seule peut réconcilier le monde avec Dieu. C'est là, évidemment, l'essentiel du texte qu'il s'agit surtout de retenir.

Claude-Alain Nuti